

The logo for IVRY s/SEINE features the word "IVRY" in a bold, sans-serif font. The letter "I" is red, "V" is blue, "R" is blue, and "Y" is blue. A horizontal line is positioned below the letters "V", "R", and "Y".

IVRY

s/SEINE

Compte-rendu de la balade urbaine Cœur de ville

La balade urbaine,
une initiative destinée
à nourrir le cahier
des charges
de l'étude urbaine
participative
pour le centre-ville.

Ivry-sur-Seine souhaite lancer une étude urbaine participative sur son centre-ville début 2022. Cette étude s'inscrit dans un projet municipal fort où les enjeux de concertation sont essentiels car il s'agit d'adapter le cœur de ville aux besoins d'aujourd'hui et aux défis socio-économiques et écologiques de demain. Les sujets de cette étude sont larges : mobilités, espaces publics, circulations, nature en ville, commerces, identité du centre-ville, services publics, culture, économie sociale et solidaire...

Dans ce cadre, une balade urbaine a été organisée afin de redécouvrir le patrimoine urbain, architectural et social du quartier, questionner les usages souhaités et identifier les secteurs à enjeux.

En complément du questionnaire et des échanges spontanés dans l'espace public et en pied d'immeubles, cette balade ouvre une série d'initiatives ouvertes à toutes et tous, visant à alimenter le « cahier d'usages » qui sera remis aux candidat.es pour la réalisation de l'étude urbaine qui définira le développement du cœur de ville à court, moyen et long termes.

Déroulé

La communication autour de cette balade a été faite en amont via les canaux de communication divers de la Ville (réseaux sociaux, journal municipal Ivry ma Ville, site internet, plateforme Ivry & Moi, etc.) ainsi que par une campagne d'affichage dans le quartier et un emailing via le Comité de quartier. La balade elle-même a eu lieu le samedi 27 novembre de 10 h à 13 h, sous une météo froide et pluvieuse. Le parcours de la marche était rythmé par une dizaine de point d'arrêts permettant de découvrir le patrimoine, les usages du centre-ville et les orientations du projet.

À chaque point d'arrêt, les éléments étaient présentés par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) du Val-de-Marne, l'agence TraitClair ou la Ville puis suivi d'un temps d'échanges entre les participant.es.

Représentant.es et partenaires de la démarche Cœur de Ville

CAUE :

- Anouk Chevrin, architecte, Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) du Val-de-Marne.

Ville d'Ivry-sur-Seine :

- Fabienne Oudart, élue adjointe déléguée au quartier centre-ville.
- Nathalie Leruch, élue adjointe à la Lutte contre les discriminations, Archives municipales et travail de mémoire, Relations internationales.
- Clément Pecqueux, élu adjoint Ecologie urbain et espace public.
- Linda da Costa-Dubos, Claire Delmotte et Serge Clavé, services municipaux.

Bailleur social Coop'Ivry Habitat (ex OPH d'Ivry) :

- Anne Raymond, services techniques.
- Agence TraitClair missionnée par la Ville en appui des services pour la concertation :
 - Romain Moreau, directeur associé.
 - Zoé Giordana, chargée d'études.

Participant.es

Sur l'ensemble de la balade, il y a eu 17 participant.es dont 8 femmes, 9 hommes. Dans l'ensemble, les participant.es avaient une bonne compréhension de la dynamique du projet urbain.

Balade

Départ : Espace Gérard-Philipe

Romain Moreau explique la raison de cette balade et des prochains temps de concertation, ateliers ouverts à tous et toutes et la constitution d'un jury citoyen, qui sont essentiels pour l'étude urbaine participative. L'objectif de cette balade est notamment de repérer les zones d'intérêt à approfondir dans l'étude et plus globalement d'identifier les sujets et objectifs auxquels l'étude devra répondre.

Fabienne Oudart évoque le périmètre étendu du centre-ville et les différents points d'arrêts retenus pour la balade. Elle précise que le centre-ville est assez vert avec de nombreux sentiers piétons, alors qu'il peut donner un ressenti de « bétonné ».

Un participant demande de préciser le rôle de Traitclair dans la démarche Cœur de ville. Romain Moreau explique que l'agence intervient avant l'équipe de maîtrise d'œuvre afin de recueillir les besoins des citoyen.nes qui seront formalisés dans un cahier de maîtrise d'usage. Il est précisé suite à une question que ce document, ainsi que les pièces techniques du cahier des charges de l'étude urbaine, seront rendus publics tout comme les comptes rendus des temps de participation.



Autour de l'Hôtel de Ville

- Anouk Chevrin évoque l'histoire du centre-ville qui s'est constitué autour des axes historiques vers la Seine et vers Paris en tant que ville ouvrière. La reconstruction du centre-ville après la Seconde guerre mondiale a pour objectif de pallier un manque en logements sains et à maintenir les Ivryen.nes sur la commune. Or la stabilité politique de la ville depuis les années 1930 permet aux autorités de se mobiliser pour planifier la construction d'un centre-ville à l'identité forte. Ce centre-ville bénéficie d'équipements modernes et de logements dignes grâce à une pensée novatrice de l'urbanisme, portée par les architectes René Gailhoustet et Jean Renaudie à partir de 1969. La reconstruction est portée par l'OPHLM d'Ivry et sa directrice Raymonde Lалуque, et se veut être un emblème de lutte anti-spéculative grâce au barrage qui est fait à l'investissement privé sur les emprises foncières libérées par la désindustrialisation. La Ville souhaite absolument protéger son sol communal, patrimoine de la classe ouvrière.
- Une question émerge sur le nombre de logements sociaux dans le périmètre retenu et sur la paupérisation de ses habitant.es du fait des attributions récentes vers les ménages les plus en difficulté. Anouk Chevrin répond que dans les premières programmations de la rénovation, il était prévu la création de 1 700 logements sociaux dans le centre-ville. 1 300 logements ont été réalisés.

- Romain Moreau explique que l'Hôtel de Ville est considéré comme un élément phare participant à l'identité du centre-ville selon les premiers résultats du questionnaire passé auprès des habitant.es et usager.ères. D'après les répondant.es, ce centre-ville se différencie par l'importance des activités culturelles, il reste néanmoins marqué par les voitures et par des difficultés de propreté.

« Une remarque : le kiosque en bas de la Tour Lénine est dégradé suite à un incendie, il faut faire quelque chose car le paysage en est altéré. »

Cité Spinoza

- Linda da Costa-Dubos explique le projet de la ZAC Gagarine-Truillot et son lien avec l'étude urbaine. Ce vaste projet d'Agrocité a pour objectif de connecter le quartier en créant des continuités paysagères et écologiques (dont prolongement de la rue Spinoza vers la rue Truillot et création de la place Pioline). Il est programmé, outre des équipements publics, de nouveaux logements et activités dont des commerces. Sur l'îlot de l'Hôtel de Ville, est évoqué l'idée de transformer le parking du personnel communal, de supprimer le bâtiment dit Annexe Coutant qui abrite l'état civil et de valoriser les circulations douces en requalifiant les espaces publics. En réponse à une question, la Ville confirme l'orientation de construire sur cet îlot mais en partant des liaisons à valoriser et en respectant l'identité des différentes entités patrimoniales existantes.

« Un participant notifie qu'il faut faire attention aux constructions dans ce paysage où le patrimoine est important et est une référence, notamment à l'étranger.

« Fabienne Oudart explique que les répondant.es au questionnaire estiment qu'il y a trop de voitures dans le centre-ville et dans un objectif de lutte contre le changement climatique, les parkings aériens ne sont plus adaptés.

« Une participante usagère du secteur évoque la pertinence d'un cheminement entre l'Hôtel de Ville, Gagarine et la future place Pioline.

« Fabienne Oudart explique qu'il y a un projet de city stade avec le budget participatif et qu'il serait effectivement intéressant de penser un cheminement dans ce secteur.

« Serge Renaudie explique que le préfabriqué qui abrite le service de l'état-civil était provisoire et que le but du projet initial était de développer le secteur derrière les anciens locaux des pompiers pour en faire un centre-administratif relié à la Mairie. À la place du « parking des communaux » devait s'installer le Musée départemental de la Résistance qui était un bâtiment bas, conçu par Renée Gailhoustet. « L'enjeu de cet espace est de le redynamiser en désenclavant Spinoza »

- Anouk Chevrin explique l'histoire du logement social à Ivry-sur-Seine et notamment de la cité Spinoza : il s'agit de la 3^e opération livrée par Renée Gailhoustet à Ivry. On y retrouve ses grands principes de l'immeuble « ville », puisqu'à la livraison en 1973 on y trouve des logements sociaux, des équipements municipaux, un centre médical, des ateliers d'art, des bureaux, une bibliothèque, une crèche, un foyer de jeunes travailleurs... Il s'agit donc dans cet immeuble de construire une prolongation de la ville, accessible depuis l'espace public à travers des escaliers et des coursives. L'architecture du bâtiment est un clin d'œil à la Cité Radieuse de Le Corbusier : bâtiment sur pilotis pour libérer la circulation, nombreux équipements, logements traversants et en duplex...
- Serge Clavé précise que, dans le cadre de la réalisation de la ZAC Gagarine / Truillot, l'extrémité du groupe scolaire Joliot-Curie sera cassée pour poursuivre la rue Spinoza et, ainsi, établir une continuité urbaine depuis le centre-ville. Serge Clavé fera constater, à la fin de la promenade, dans le hall de la Cité Maurice Thorez, que cette continuité s'étendra, mais par d'autres moyens (piétons, vélos...), jusqu'au Parc des Cormailles.

Allée Quincey/chemin du théâtre

- Linda da Costa-Dubos explique le choix de cette étape pour illustrer l'enjeu de développer les parcours en dehors de la circulation automobile (comme les « promenées » de Jeanne Hachette), notamment pour relier les équipements du quartier. Elle évoque le projet d'ouvrir le mur en meulière afin de relier l'allée Quincey et le chemin du théâtre.

« L'ensemble des participant.es manifeste leur accord avec cette intention

- Fabienne Oudart indique que la ville envisage de retravailler le théâtre Antoine-Vitez tout proche, l'ancienne caserne et le conservatoire municipal (situés esplanade de la mairie/rue Raspail).

« Serge Renaudie évoque le fait qu'il y a une grande réflexion à Ivry sur les espaces culturels et qu'il serait intéressant de mettre encore plus en valeur ce patrimoine. Dans le projet initial de rénovation du centre-ville, en plus du centre commercial Jeanne-Hachette, il était prévu un grand pôle culturel place Voltaire avec un bâtiment pont au-dessus de l'avenue D. Casanova, il comprenait notamment le projet de théâtre Antoine Vitez qui a finalement été créé sur un autre site.

« D'autres participant.es ajoutent que la présence diffuse d'équipements, notamment culturels, dans le centre-ville est un atout.

- La vocation à terme du terrain des jardins partagés allée Quincey est posée. Linda da Costa-Dubos explique qu'il s'agit d'une réserve foncière pour l'extension du théâtre ; en l'absence de projet de court terme un jardin partagé a été développé à titre temporaire sur un espace public jusqu'alors aménagé en simple pelouse. Lors de son aménagement, la mise en place d'une clôture avait suscité des réactions négatives.

« La qualité de ce type d'aménagement est soulignée. Une autre personne estime qu'il n'est pas souhaitable qu'il y ait des grilles.

« Un participant explique que les espaces de verdure comme celui-là sont très importants dans une ville et qu'il faut les conserver. Il est important de favoriser une végétation réelle, source de biodiversité, plutôt qu'ornementale et décorative.

« En réponse à une question sur un possible lien avec la trame verte, Linda da Costa-Dubos confirme que le développement des cheminements piétonniers accompagne souvent le développement des trames vertes. La mission en cours, confiée au paysagiste Coloco sur toute la ville, répond précisément à l'objectif de renforcer la trame verte d'Ivry. Orientation municipale forte, confirmée et consolidée par la parole citoyenne dans le cadre de la démarche participative. « Pour le Climat, à Ivry on agit ! » mise en œuvre au deuxième semestre 2021 (« Végétaliser les espaces publics » et « Rafrâchir la ville » sont arrivées au premier rang des priorités municipales à mettre en œuvre dans les deux prochaines années). L'étude urbaine devra interroger l'évolution de ce terrain.

« Fabienne Oudart évoque le problème de « passoire thermique » dans le théâtre qu'il est important de prendre en compte.

« Plusieurs remarques émergent sur la végétalisation et la biodiversité. Plusieurs participant.es évoquent le fait que la nature en ville n'est pas assez exubérante.



Ensemble Marat - axe Gosnat

- Romain Moreau explique que cet espace est attractif et dynamique, notamment sur le secteur rue. En réponse à une question sur le devenir de l'ancienne station-service (rues Robespierre et Marat) Linda da Costa-Dubos évoque un projet commercial porté par un repreneur privé qui témoigne d'une revitalisation du centre. La Ville porte un regard attentif sur le type de commerces à venir et l'insertion urbaine de ce projet.

« Une participante évoque le fait qu'en tant qu'usagère elle cherche constamment le niveau rue dans cet espace.

« Une autre participante souligne la particularité de cet endroit qui permet de relier deux endroits du centre en étant abrité et en dehors de la circulation routière.

- Romain Moreau évoque la question du guidage et de la lisibilité qu'il faut prendre en compte dans l'étude. À l'origine, la circulation automobile était prévue au niveau du sol et des circulations piétonnes complémentaires aux niveaux supérieurs.

« Un participant apporte son témoignage en demandant une amélioration des circulations pour les vélos.

« Deux autres participant.es témoignent de la volonté de ralentir la vitesse automobile dans cette partie du centre-ville, notamment avenue Gosnat, et qu'il serait important de bien différencier les circulations piétonnes des circulations cyclistes.

L'église

- Anouk Chevrin rappelle l'histoire patrimoniale de ce secteur avec l'église et la typologie faubourienne. Jusqu'à la Révolution française, Ivry était un bourg dont la majeure partie de la vie était organisée autour de l'église Saint Pierre-Saint Paul. Les traces de cet ancien bourg sont encore visibles dans les bâtiments typiquement faubouriens, c'est-à-dire des immeubles anciens accolés les uns aux autres, de faible hauteur et sur des parcelles peu larges dites « en lanières ». C'est à l'ère industrielle, en 1868 que le conseil municipal décide de percer la rue de la Seine jusqu'à l'église, afin de mieux rallier les voies ferrées à ce pôle commerçant.

Terrasse du Pont Lénine

- Romain Moreau présente cette terrasse qui est aujourd'hui en impasse mais qui est un espace exceptionnel que l'on peut interroger comme potentiel pour le projet.
- Sous le pont, on ressent une certaine coupure entre le secteur commerçant Marat et le secteur du marché.
- Fabienne Oudart évoque que cette terrasse est notamment très utilisée par les jeunes.

« Certain.es participant.es évoquent la valorisation de cet espace par la mise en place d'un jardin partagé.



Centre Jeanne Hachette

- Romain Moreau présente cet espace qui contient à la fois des commerces et des équipements publics. Le manque de dynamisme commercial ne doit pas occulter la question des opportunités qu'offre ce lieu.

« Une participante évoque le fait que ce secteur doit garder sa transparence car le plastique mis en place sur certains espaces participe à l'enclavement et à l'insécurité. L'enjeu serait ici de faire rentrer la lumière et la transparence.

Serge Renaudie explique qu'en effet le projet avait été pensé de manière à faire entrer la lumière naturelle et la faire réfléchir (via par exemple de faux plafonds métalliques). Aujourd'hui, on dispose de plus de matériaux qu'à l'époque, il est facile de retrouver de la lumière.

« Une participante montre l'exemple d'un local transparent apportant de la lumière dans les circulations publiques depuis la terrasse. Serge Renaudie explique qu'il est facile d'ouvrir les espaces et d'apporter de la lumière.

- Serge Clavé évoque le projet de regrouper les services publics d'accueil de la municipalité dans cet espace qui a été acquis en partie par la Ville. Un espace de co-construction avec les agent.es et usager.ères sur ce projet, et sa relation dans le centre Jeanne Hachette, sera mis en place 1^{er} trimestre 2022.

« Une participante évoque l'enjeu de la sécurité qu'il faut prendre en compte.

« Serge Clavé précise que l'insécurité se résoudra avec la mise en place d'activités et par le flux généré dans le secteur.

Place Voltaire

- Anouk Chevrin évoque l'histoire architecturale de la place Voltaire qui offre une vision à 360° des différentes typologies architecturales qui constituent le centre-ville d'Ivry : le bourg ancien, les collines de Renaudie, le Liéгат et la tour Casanova de Gailhoustet.
- Fabienne Oudart rappelle que le samedi 4 décembre, il y aura un second temps d'échanges sur la végétalisation de la place Voltaire.

« Une participante pose des questions sur la nature de la végétalisation et aimerait plutôt mettre de l'eau sur cette place.

« Anouk Chevrin explique que la végétalisation et l'eau ne sont pas contradictoires.



Cité Maurice Thorez

- Anouk Chevrin détaille l'histoire de la cité Maurice Thorez et des vastes halls traversant fonctionnant comme des espaces publics. La cité avait été conçue pour dégager de généreux espaces extérieurs, et aussi pour favoriser l'entrée de lumière et d'air dans les espaces intérieurs : c'est la raison pour laquelle le hall est si généreux en taille et en percements de façade.
- Romain Moreau évoque l'enjeu de l'espace vert et du parcours commerçant de cette cité. Est également évoqué le parc des Cormailles et la perception d'une carence en verdure qui ressort dans une grande majorité des réponses au questionnaire alors qu'en réalité le centre-ville d'Ivry est vert (environ 14 hectares d'espaces verts publics dans le centre-ville et 1 370 arbres, sans compter, bien sûr les terrasses plantées privatives des logements construits par Renée Gailhoustet et Jean Renaudie).

« Une participante pose des questions sur la nature des travaux de la cité et notamment sur l'isolation phonique. La référente de la Coop'Ivry Habitat explique que les travaux concernent principalement les fenêtres, la ventilation et les réseaux électriques et de plomberie. L'isolation phonique aux bruits routiers se fait grâce à de nouvelles fenêtres. L'amélioration de l'isolation phonique aux bruits intérieurs est difficile à obtenir dans des bâtiments anciens.

« La question des passages publics dans la cité est posée. La Coop'Ivry Habitat indique que les liaisons et les déambulations sont encore en question.

« Selon Serge Renaudie, la mise en place de commerces et d'activités ne pourra pas résoudre l'ensemble des problèmes (accueil, drogue, difficultés sociales). Tout comme l'architecture ne pourra pas répondre à toutes les problématiques. Il y a aussi un besoin humain de gestion du centre-ville.

« La Coop'Ivry indique que les parties communes sont souvent utilisées par des sans-abris ce qui provoque des difficultés pour les habitant.es.

« Fabienne Oudart explique l'enjeu d'adapter les logements proposés au parcours de vie pour répondre aux problématiques de l'accueil.

- Fabienne Oudart évoque l'idée d'ouvrir les cours d'écoles en dehors des temps scolaires, comme l'école Albert Einstein de la Cité du Parc, afin d'en renforcer les usages pour toutes et tous.

« Un participant pose la question des horaires d'ouverture du Parc des Cormailles.

« Fabienne Oudart explique que le département du Val-de-Marne gère ce parc.

C'est dans le hall de la cité Maurice Thorez que la balade se termine. Fabienne Oudart remercie les participant.es pour leur venue et leur rappelle que différents temps de concertation auront lieu sous forme d'ateliers au mois de décembre.

Les apports de la balade

La balade urbaine a permis :

- de créer un cadre ouvert et convivial permettant d'échanger entre la Ville et les habitant.es et usager.ères du territoire ; la présence de Serge Renaudie a apporté un plus en termes de partage de l'historique de la rénovation du centre-ville et de propositions à venir ;
- de donner à voir le périmètre de l'étude urbaine (différentes échelles d'analyse), ses grands objectifs ;
- d'identifier sur site des points précis et apprécier concrètement les intentions d'aménagement (requalification de l'îlot de l'Hôtel de Ville comme vecteur de mise en valeur du patrimoine et densification d'usages, réseau de promenées piétonnes reliant les équipements, notamment culturels...);
- de communiquer davantage sur les 14 ha d'espaces verts publics dans le centre-ville, et sur la bonne quantité d'espaces culturels variés, qualité reconnue par les participant.es ;
- de mobiliser pour les ateliers et les candidatures au jury.



IVRY
s/SEINE

TRAIT
CLAIR

C / A
U E

Conseil
d'architecture
d'urbanisme &
de l'environnement

VAL DE MARNE